European Review of Applied Psychology

Pro-environmental attitudes, pro-environmental behaviours and nature-relatedness: Differences based on place preference --Manuscript Draft--

Manuscript Number:	ERAPSY-D-20-00035R2
Full Title:	Pro-environmental attitudes, pro-environmental behaviours and nature-relatedness: Differences based on place preference
Secondary Full Title:	Attitudes pro-environnementales, comportements pro-environnementaux et relation avec la nature: différences basées sur la préférence du lieu
Article Type:	Original article
Corresponding Author:	Stephanie Wilkie, Ph.D. University of Sunderland Sunderland, Tyne & Wear UNITED KINGDOM
First Author:	Stephanie Wilkie, Ph.D.
Order of Authors:	Stephanie Wilkie, Ph.D.
	Hannah Trotter, MSc
Abstract:	Introduction: This study explored whether place preference, an individual's relationship with place, differentiated people on pro-environmental attitudes, nature-relatedness and pro-environmental behavior. Objective: The aim was to provide a way to segment people and potentially inform behavior change messaging strategies targeting pro-environmental action. Method: Online participants reported an urban/nature place preference, completed a sense of place measure in reference to this categorisation, followed by counter- balanced nature-relatedness, pro-environmental attitudes and pro-environmental behaviour measures. Results: Participants reported moderate-to-high levels of sense of place generally and place attachment specifically. Positive associations between sense of place, nature relatedness, pro-environmental attitudes and behaviours existed; but differed by place preference. Correlations were positive in the nature preference group but negative or non-significant in the urban preference group. Individuals with a nature preference reported higher nature-relatedness, pro-environmental attitudes and pro-environmental behavior. Conclusion: The results suggest place preference can discriminate individuals on a range of pro-environmental concepts and may have potential for behavior change strategies targeting these outcomes.
Secondary Abstract:	Résumé: Introduction: Cette étude a exploré en quoi la préférence de lieu, c'est-à-dire la relation d'un individu avec un lieu, différencient les gens sur les attitudes pro- environnementales, ainsi que sur les comportements pro-environnementaux et liés à la nature.Objectif: L'objectif était de fournir un moyen de segmenter les gens et d'éclairer potentiellement les stratégies de messages de changement de comportement ciblant l'action pro-environnementale. Méthode: Les participants ont indiqué en ligne une préférence pour les lieux urbains vs naturels, puis ont complété une mesure du sentiment d'appartement à un lieu en référence à cette catégorisation, suivie de mesures liées à la nature, aux attitudes pro- environnementales et à des comportement pro-environnementaux (l'ordre de passation de ces 3 mesures étaient contre-balancé). Résultats: Les participants ont signalé des niveaux modérés à élevés de sentiment d'appartenance en général et, en particulier, d'attachement au lieu. On a relevé des associations entre le sentiment d'appartenance à un lieu, la relation avec la nature, les attitudes et les comportements favorables à l'environnement, mais ces liens différaient selon la préférence du lieu. Les relations étaient positives dans le groupe de préférences pour la nature, mais négatives ou non-significatives dans le groupe de

	préférences urbaines. Les personnes ayant une préférence pour la nature ont déclaré une plus grande relation avec la nature, des attitudes pro-environnementales et des comportements pro-environnementaux plus élevés. Conclusion: Les résultats suggèrent que la préférence de lieu peut discriminer les individus sur un éventail de concepts pro-environnementaux et peut représenter un potentiel pour des stratégies de changement de comportement.
Keywords:	Place preference; Sense of Place; Nature-relatedness; Pro-environmental attitudes; Pro-environmental behaviour
Secondary Keywords:	préférence de lieu; sentiment d'appartenance à un lieu; lien avec la nature; attitudes pro- environnementales; comportement pro-environnemental

Running head: PLACE PREFERENCE

Pro-environmental attitudes, pro-environmental behaviours and nature-relatedness: Differences based on place preference

Attitudes pro-environnementales, comportements proenvironnementaux et relation avec la nature: différences basées sur la préférence du lieu

> Stephanie Wilkie and Hannah Trotter University of Sunderland

Author note

Stephanie Wilkie, School of Psychology, University of Sunderland, SR1 3Q6, U.K. Hannah Trotter, School of Psychology, University of Sunderland, UK. Hannah Trotter was an MSc student and voluntary research assistant at the time of the project.

Correspondence concerning this article should be addressed to Stephanie Wilkie, School of Psychology, Murray Library, City Campus, University of Sunderland, Sunderland SR1 3SD, U.K. Email: stephanie.wilkie@sunderland.ac.uk

Résumé:

Introduction:

Cette étude a exploré en quoi la préférence de lieu, c'est-à-dire la relation d'un individu avec un lieu, différencient les gens sur les attitudes pro environnementales, ainsi que sur les comportements pro-environnementaux et liés à la nature.

Objectif:

L'objectif était de fournir un moyen de segmenter les gens et d'éclairer potentiellement les stratégies de messages de changement de comportement ciblant l'action pro-environnementale. Méthode:

Les participants ont indiqué en ligne une préférence pour les lieux urbains vs naturels, puis ont complété une mesure du sentiment d'appartement à un lieu en référence à cette catégorisation, suivie de mesures liées à la nature, aux attitudes pro environnementales et à des comportement pro-environnementaux (l'ordre de passation de ces 3 mesures étaient contre-balancé).

Résultats:

Les participants ont signalé des niveaux modérés à élevés de sentiment d'appartenance en général et, en particulier, d'attachement au lieu. On a relevé des associations entre le sentiment d'appartenance à un lieu, la relation avec la nature, les attitudes et les comportements favorables à l'environnement, mais ces liens différaient selon la préférence du lieu. Les relations étaient positives dans le groupe de préférences pour la nature, mais négatives ou non-significatives dans le groupe de préférences. Les personnes ayant une préférence pour la nature ont déclaré une plus grande relation avec la nature, des attitudes pro-environnementales et des comportements pro-environnementaux plus élevés.

Conclusion:

Les résultats suggèrent que la préférence de lieu peut discriminer les individus sur un éventail de concepts pro-environnementaux et peut représenter un potentiel pour des stratégies de changement de comportement.

Mots clés : préférence de lieu; sentiment d'appartenance à un lieu; lien avec la nature; attitudes pro- environnementales; comportement pro-environnemental

PLACE PREFERENCE AND PRO-ENVIRONMENT OUTCOMES

Pro-environmental attitudes, pro-environmental behaviours and nature-relatedness: Differences based on place preference

Abstract

Introduction: This study explored whether place preference, an individual's relationship with place, differentiated people on pro-environmental attitudes, nature-relatedness and pro-environmental behavior. Objective: The aim was to provide a way to segment people and potentially inform behavior change messaging strategies targeting pro-environmental action. Method: Online participants reported an urban/nature place preference, completed a sense of place measure in reference to this categorisation, followed by counterbalanced nature-relatedness, pro-environmental attitudes and pro-environmental behaviour measures. Results: Participants reported moderate-to-high levels of sense of place generally and place attachment specifically. Positive associations between sense of place, nature relatedness, pro-environmental attitudes and behaviours existed; but differed by place preference. Correlations were positive in the nature preference group but negative or non-significant in the urban preference Individuals with a nature preference reported group.

higher nature-relatedness, pro-environmental attitudes and pro-environmental behavior.

Conclusion: The results suggest place preference can discriminate individuals on a range of pro-environmental

concepts and may have potential for behavior change strategies targeting these outcomes.

Keywords: Place preference, Sense of place, Naturerelatedness, Pro-environmental attitudes, Proenvironmental behaviour

Mots-clés: préférence de lieu; sentiment d'appartenance à un lieu; lien avec la nature; attitudes proenvironnementales; comportement pro-environnemental

International agencies have called for increased proenvironmental action to achieve a variety of environmentrelated targets. For example, the World Health Organization's (WHO) specified sustainable development goals including the production and use of clean energy, reduced air pollution, and greater uptake of active transportation (WHO, 2019). National strategies include elimination of single use plastics (Department for Environment, Food, and Rural Affairs, DEFRA, 2019; EU Parliament, 2019) and promotion of 'greener living' (Environmental Protection Agency, 2019). Increasing proenvironmental behaviour is considered "a grand challenge for environmental psychologists" (Sörqvist, 2016, p. 5) but if ambitious targets are to be achieved then behaviour change is needed to increase pro-environmental behaviour.

Pro-environmental behaviour (PEB) has been defined as "behaviour that harms the environment as little as possible, or even benefits the environment" (Steg & Vlek, 2009, p. 309). PEBs range from relatively easy actions such as household food or plastic waste recycling to high effort actions such as a change to non-motorised transportation or involvement with political initiatives to reduce climate change. Various factors influence PEB (Gifford & Nilsson, 2014; Moore & Boldero, 2017; Steg & vlek, 2009) and psychological approaches to understanding them are often based on social psychological models linked with behaviour change. These include the theory of planned behaviour or the norm activation model, both of which typically assess the effectiveness of values, attitudes, social norms or moral norms to impact PEB (Lee et al., 2013; Moore & Boldero, 2017). Evidence supports the influence of these socio-psychological factors on the intentions and motivations complete pro-environmental behaviours (Bamburg & Möser, 2007; Midfodzyeva & Brandt, 2013).

Within these models, attitudes and values are often differentiated between a more general, pro-environmental one focused broadly on environmentally-related world views and those more specific to the role of the environment in defining the self (Brügger et al., 2011; Nisbet et al., 2009). In the current study, general proenvironmental attitude was operationalised using the New Ecological Paradigm Scale (Dunlap et al., 2000). This measure represents the individual's ecological view and beliefs about limits to growth, human "exceptionality" and their central importance (i.e., antianthropocentrism), fragility of nature's balance, and eco-crises such as climate change (Dunlap et al., 2000). Nature-relatedness captured the extent to which a person views "their interconnectedness to the natural world (Nisbet et al., 2009; Nisbet & Zelenski, 2013, p. 718). Both the NEP and nature-related identity were associated with higher levels of pro-environmental behaviour (Brick et al., 2017; Brügger et al., 2011; Gatersleben et al., 2000; Mackay & Schmitt, 2019; Tam, 2013).

It could be argued to improve pro-environmental behaviour and sustain these actions over the long-term,

it is important to use effective messaging strategies (Leung et al., 2015; Moore & Boldero, 2017; Kidd et al., 2019; Ramikissoon et al., 2013; white et al., 2019). Several studies suggested factors such as social or individual identity, emotion, and environmental attitudes have an important role to play in this regard (Moore & Boldero, 2017; Steg & Vlek, 2009; white et al., 2019; Xu et al., 2015) However, interventions to increase proenvironmental behaviour often use a 'one size fits all' approach designed to increase audience knowledge about climate-related issues; and Kidd and colleagues (2019) argue it is crucial to segment audiences based on individual differences to develop different messaging strategies.

Understanding an individual's place preference may be an efficient method to segment audiences in order to effectively target behaviour change campaigns or message framing. In person-environment studies, place preference represents the place meanings linked with the selfconcept and an individual's broad preference for nature or urban settings (Wilkie & Stavridou, 2013; Wilkie & Clouston, 2015; Morton, van der Bles & Haslam, 2017). Wilkie and Clements (2018) suggested that underlying place preference is sense of place and its cognitive, affective, and behavioural components (Budgen & Stedman, 2019). The cognitive component is place identity, "a sub-structure of the self-identity of the person consisting of broadly conceived cognitions about the physical world which relate to the variety of complexity of physical settings that define the day-to-day existence of every human being" (Proshansky et al., 1983, p. 59). Place attachment, the affective component, represents "bonding that occurs between individual and meaningful environments (Scannell & Gifford, 2010a, p. 1). Both are considered to be linked with the behavioural component, place dependence, or "how well a setting serves goal achievement given a range of existing alternatives" (Jorgensen & Stedman, 2001, p. 234). Collectively, these three components contribute to sense of place, a higherorder concept that reflects the broader place meaning to the individual (Budgen & Stedman, 2019; Jorgensen & Stedman, 2001, 2006).

The underlying facets of place preference (sense of place, place attachment, place identity, and place dependence) influence pro-environmental behaviour both directly and indirectly. Self-identities associated with nature predicted increased PEB (Gatersleben et al., 2014; Whitmarsh & O'Neill, 2010). People reporting a higher nature-related identity also reported greater intention to engage in conservation activities (Lokhorst et al., 2014). Place attachment was highlighted as an important contributor to pro-environmental concern (Gifford & Nilsson, 2014) and PEB (Lee et al., 2013; Ramkissoon et al., 2013); and place dependence influenced PEB directly (Halpenny, 2010) and indirectly via its influence on place identity (Vaske & Korbin, 2001) and place attachment (Ramikissoon et al., 2013). Sense of place also resulted in higher likelihood to use active

transportation (Chen & Sekar, 2018), a type of proenvironmental behaviour. Collectively, these findings indicate using a nature/urban place preference to categorise an individual has the potential to be an effective way to differentiate them on multiple attitudinal characteristics linked to PEB. However, we are unaware of any prior studies that investigated this.

The aim of the current study was to explore the suitability of place preference to differentiate individuals on attitudes linked with PEB. Specifically, place preference was expected to discriminate individuals on two pro-environmental attitudes and self-reported proenvironmental behaviour. The following hypotheses were tested:

HY₁: Supporting its construct validity of the dichotomous nature-urban definition of place preference, participants generally would report high levels of sense of place, place attachment, place identity, and place dependence associated with their preferred type of place.

HY₂: The profile and strength of inter-correlations between sense of place, nature relatedness, proenvironmental attitude, and pro-environmental behaviour would also differentiate preference groups, with the nature preference group reporting stronger associations.

HY₃: General pro-environmental attitude, naturerelatedness and pro-environmental behaviour will be higher in persons reporting a nature preference.

Methods

Participants

Participants were recruited from online psychology research sites, social media requests and a research participation scheme at the host university. Of those who started the survey, 48 exited early (e.g. after the first screen) or had extensive missing data. This resulted in 211 participants with data suitable for further analysis. The average age was 26.57 years old (SD = 11.15; range = 16 - 68) and 73.10% were female. **Design**

The study employed both correlational and quasiexperimental designs. Sense of place, its three subscales (place identity, place attachment, and place dependence), nature relatedness, pro-environmental attitude and pro-environmental behaviour were all included in correlational analyses. In a set of comparative analyses, nature relatedness, proenvironmental attitude and pro-environmental behaviour were dependent variables and place preference (nature/urban) was the quasi-independent variable. (See Results for a full explanation of the analysis strategy.) Materials

Place preference

Participants were asked to read the following text: "People who most enjoy spending time in a natural environment may consider themselves 'country people' whereas individuals who most enjoy spending tine in an urban environment may consider themselves 'city people'." They then categorised themselves as either a city (*N* = 105) or country (*N* = 106) person based on this description. 'City persons' were categorized as having an urban place preference and 'country persons' as having a nature preference. This dichotomous operational definition of place preference has been successfully implemented in prior studies (Knez, 2005; Morton et al., 2017; wilkie & Stavridou, 2013; wilkie & Clouston, 2015; wilkie & Clements, 2018).

Measures

Measures were chosen because they have been widely implemented in research exploring linkages between persons and place. For each, overall scale and subscale (where appropriate) scores were calculated as the mean of its items. Cronbach's alpha statistics were compared with published criterion, with a minimum of value of .70 considered suitable for group comparisons (Bland & Altman, 1997).

Sense of Place

Sense of place (Jorgensen & Stedman, 2001) was measured using a 12-item Likert measure (1 = strongly disagree; 7 = strongly agree). This measure has been found to represent both a higher-order construct of sense of place, as well as underlying constructs of place attachment, place identity and place dependence (Jorgensen & Stedman, 2001). Items originally referred to a specific setting (lakeshore home) but were modified to refer to 'that environment' to encompass a range of places that may be consistent with the individual's self-

reported place preference. Three items were reverse coded. Sample items included: *That environment says very little about who I am* (identity), *That environment is my favourite place to be* (attachment), *That environment is the best place for doing the things I enjoy most* (dependence). Cronbach's alpha was .90 for the overall scale score and ranged from 0.73 - .87 for the subscales.

Nature Relatedness

The 6-item short form of the nature relatedness scale was used to determine how participants perceived their personal relationship with nature (Nisbet & Zelinski, 2013). The short form was chosen over the original 21-item version (Nisbet, et al., 2009) to reduce participant burden. Sample items included: *My idea1 vacation spot would be a remote, wilderness* area, *I take notice of wildlife wherever I* am, and *I fee1 connected to all living thinks and the earth.* Ratings were on a 5point Likert scale (5 = *strongly agree*). A single nature relatedness score was calculated; Cronbach's alpha was 0.87.

Pro-environmental Attitude

The revised version of the New Environment Paradigm scale (Dunlap et al., 2000) measured an individual's ecological worldview, as a general pro-environmental attitude of environmental concern¹. It consists of 15

¹A critique of the NEP is that it was not developed using social psychological attitude theory (Dunlap, 2008) so does not measure all attitude components. The NEP is widely used as an environmental attitude measure (e.g., Brick et al., 2017; Colléony et al., 2019; Kaiser et al., 2014; Leung et al., 2015; Miafodzyeva & Brandt, 2013;

items capturing attitudes towards the consequences of human behaviour on nature and the limitations of existing natural resources. Sample items include: *We are approaching the limit of the number of people the earth can support, The so-called "ecological crisis" facing humankind has been greatly exaggerated,* and *Humans were meant to rule over the rest of nature.* Items were rated on a 5-point Likert scale (5 = *strongly agree*), with higher values indicating stronger endorsement of an ecological world view and concern. Seven items were reverse coded. Internal consistency was 0.84.

Pro-environmental Behaviour

A measure of the frequency of engaging in 22 proenvironmental behaviours was used (Capstick et al., 2017). This measure includes a range of behaviours such as simple actions such as turning off lights or taking short showers to making monetary donations for environmental campaigns to high-effort actions such as protesting environmental issues. It has been successfully used in cross-cultural contexts. Respondents rate the frequency from 1 (*not at all in the past year*) to 10 (*at least once a day*). The mean calculated indicates the average frequency of engagement across all behaviours. The scale's internal consistency was 0.89.

whitburn et al., 2018). A recent study further supported its use as a general attitude measure (Cruz & Manato, 2020).

Procedure

The findings presented here were collected as part of a larger online investigation of place and wellbeing. It was approved by the University of Sunderland ethics committee (ID: 002582) and conducted in adherence to the British Psychological Society Code of Ethics (BPS, 2014, 2018). The entire study took approximately 20-30 minutes to complete. After providing informed consent, participants indicated their place preference and completed the sense of place scale with specific instructions to rate the items consistent with their place preference: For example if you responded you were a "country person" answer the following items in reference to a natural environment; if you indicated you were a "city person" please answer them in reference to an urban environment. As part of the larger study, they were randomly allocated to one of three imagery conditions (nature, urban green space, urban street) which they viewed for 30 seconds, followed by several wellbeing measures (not presented here). Participants were then presented with the remaining measures relevant to the validity findings presented here. They completed nature relatedness, pro-environmental attitudes and proenvironmental behaviour measures; the order of these was counter-balanced. The imagery conditions did not prime respondent responses on these measures (all p > .11).

Results

Data Preparation and Analysis Strategy

Single item missing values were imputed with the median based on guidelines for Likert item imputation (Widaman, 2006). Across all measures, there were 55 items generating over 11,660 data points. Only 19 values were imputed (0.002%). The percentage of missing values imputed on each measure ranged from .001-.003%.

Ratings on sense of place, its 3 subscales, nature relatedness, pro-environmental attitudes and proenvironmental behaviour were transformed to facilitate comparisons across outcomes. Total scale and subscale mean scores were transformed to percent scale maximum (International Wellbeing Group, 2013). Percent scale maximum was calculated using the following formula: $[(X - k^{min}) / (k^{max} - k^{min})] * 100$ where X = the participant rating, k^{min} = the minimum value of the Likert scale, and k^{max} = the maximum value of the Likert scale. The resulting scale allowed interpretation across measures by transforming them to a range of 0-100%.

A series of t-tests were implemented to determine whether gender differences existed. The results were non-significant (all p > .09) except for nature relatedness; males reported higher levels ($M_{Male} = 65.33$, SD = 19.82; $M_{Female} = 59.42$, SD = 25.32), t(123.99) = 1.77, p = .04.

Insert Table 1 About Here

Correlations (Table 1) were reviewed to determine whether multi-variate analysis of variance (MANOVA) or

analysis of variance (ANOVA) was the most appropriate inferential test (Field, 2018). All associations between sense of place, nature-relatedness, pro-environmental behaviour, and pro-environmental attitude were significant and positive but did not meet the requirements for MANOVA. Therefore, separate t-tests were used to compare nature relatedness, proenvironmental attitude and pro-environmental behaviour by place preference. As a construct validity check, a ttest was used to compare sense of place by place preference. Additionally, place preference (nature/urban) was the quasi-independent variable in a 2 (preference) x 3 (sense of place subscale) mixedfactorial analysis of variance (ANOVA). Sense of place subscales were treated as levels of a repeated-measures independent variable to determine if a within-subjects main effect existed. These subscales were also used to test the preference x subscale interaction.

To control the experiment-wise Type 1 error rate, the α level was set *a priori* to 0.01 for these five inferential analyses. All post-hoc analyses used Bonferroni adjustment. An *a priori* power analysis using G Power indicated recommended sample sizes of N = 120 for the ANOVA and N = 170 for the t-tests based on an effect size of .50, adjusted $\alpha = 0.01$, and $\beta = .80$.

Mean percent scale maximum ratings on sense of place was 66% and its subscales ranged from 72% (place attachment) to 62% (place identity), indicating endorsement in reference to places consistent with their preference. Overall sense of place was higher in the nature preference group ($M_N = 73.16$, SD = 13.68; $M_U = 59.03$, SD = 15.88), t(210) = -6.94, p < .001, Cohen's d = 0.95. This difference was also present in the significant between-subjects main effect of place preference from the 2 (place preference) x 3 (sense of place subscale) mixed-factorial ANOVA, F(1,210) = 48.16, p < .001, $\eta^2_p = .19$.

There was a significant within-subjects main effect on sense of place subscale ratings, F(2,420) = 50.08, p < .001, $\eta^2_p = .19$. Post-hoc comparisons indicated place attachment was higher than place identity and place dependence (both p = .001); the latter two were equal (p = .06).

The significant place preference x subscale interaction is presented in Figure 1, F(2,420) = 15.64, p < .001, η_p^2 = .07. A series of post hoc pairwise comparisons was implemented to minimise the Type 1 error The first significant contrast indicated place rate. attachment was higher than place identity for the urban preference group, t(104) = -4.46, p < .001, Cohen's d =0.44. The second contrast indicated no difference in place attachment and place dependence for this group, t(104) = 1.12, p = .13. The third comparison between the highest rating of the urban preference group (place attachment) and the lowest rating of the nature preference group (place identity) was significant, t(210)= -2.93, p < .01, Cohen's d = 0.40. Together, these results indicated urban preference group subscale ratings

were significantly lower than any subscale ratings by those reporting a nature preference. The final contrast compared differences in place attachment and place dependence within the nature preference group. Their place attachment was higher than their place dependence, t(106) = 8.73, p < .001, Cohen's d = .85. Due to similar means, differences between place identity and place dependence were not analysed in the nature preference group.

Insert Figure 1 About Here

Correlations between variables were also explored separately for each place preference group (Table 2). Associations between sense of place and its subscales were similar to those reported in Table 1, which were based on the entire sample. Positive associations between nature relatedness, pro-environmental behaviour and pro-environmental attitudes were also similar across groups; but the nature-relatedness/pro-environmental behaviour link was stronger in the nature preference group ($r_{N}^{2} = 0.40$, $r_{U}^{2} = 0.20$). There were also distinct differences in correlations by place preference. Sense of place and its subscales all positively correlated with nature-relatedness for the nature preference group; but these associations were negative in the urban preference For persons with an urban preference, progroup. environmental attitudes were significantly and negatively correlated with overall sense of place and place dependence, whereas their sense of place and its three subscales all significantly, positively correlated with

both pro-environmental attitude and behaviour in the nature preference group. Pro-environmental behaviour was not associated with sense of place or any of its components in the urban preference group.

Overall, the level of nature-relatedness reported was approximately 61% (*SD* = 24.17), pro-environmental attitudes was 67% (*SD* = 14.67), and pro-environmental behaviour was only 50% (*SD* = 14.75) of the percent scale maximum. All three differed by place preference. The urban preference group reported significantly lower levels of nature relatedness than the nature preference group, t(207.18) = -8.51, p < .001, one-tailed, Cohen's d= 1.17. Pro-environmental attitude (t(208) = -2.40, p =.01, Cohen's d = 0.33) and pro-environmental behaviour (t(203) = -4.35, p < .001, Cohen's d = 0.61) were both endorsed more by those with a nature preference. See Figure 2 for an overview.

Insert Figure 2 About Here

Discussion

The study explored the potential for place preference to be used as a method of segmenting individuals based on differences in several pro-environmental outcomes. This was based on self-reported place preference, defined as preferring either nature or urban settings and considered to represent key person-environment concepts linked with sense of place and the self. Overall, the potential validity of place preference for this purpose was supported by the study findings. Participants self-categorized as either a "city person" (urban preference) or a "country person" (nature preference). This dichotomous choice represented the current sample well, with equal numbers in each category. This even distribution was similar to prior studies (Wilkie & Clements, 2018; Morton, et al., 2017) but differed to others where an urban preference was more widely reported in laboratory-based studies (Wilkie & Stavridou, 2013; Wilkie & Clouston, 2015). One explanation for the discrepancy between prior studies and the current one may be the online methodology used. It may have captured a more representative distribution of participants compared with studies conducted in laboratory settings in urban locations. However, as hypothesized as evidence for construct validity, reported sense of place was moderate to high towards places consistent with their place preference. Using a percent scale maximum transformation, there was 66% agreement for overall sense of place and 62 - 72% for its subscales. This generally supported the proposed definition of place preference as a representation of place meaning; and indicated it was more pronounced in persons with a selfreported nature preference.

Underlying place preference, the relative importance of the place identity, place attachment, and place dependence subscales were also investigated. Place attachment was higher than either place identity or dependence. This finding does not support the use of place preference as solely representative of place identity (wilkie & Clouston, 2015; Morton et al, 2017). This result was interesting given identity should have been the most accessible concept (Brugen & Stedman, 2019) as respondents were asked to indicate the type of "person" they were. The patterns reported in the current study replicated those by several authors using the same sense of place measure (Wilkie & Clements, 2018; Jorgensen & Stedman, 2001, 2006), who found that place attachment was the highest rated subscale. Overall, the findings support the assertion place preference represents all three commonly-used person-place constructs, as well as a broader sense of place.

The significant interaction between place preference and these subscales also merits discussion. In both groups, place attachment was higher than place identity; but for the urban preference group place attachment was significantly lower than *any* subscale rating by those with a nature preference. This is consistent with other reports that place attachment may have more influence than place identity when focused on restoration (Menatti et al., 2019), as well as what appears to be a more pronounced emotional link between person and place for those with a self-reported nature preference. The interaction could also indicate differing underlying influences based on place preference, for example with attachment that is driven by social relationships emphasized in urban contexts and to the physical, natural environment for those with a nature preference (Scannell & Gifford, 2010b). Place preference was previously

linked with differences in intrinsic motivation (Morton et al., 2017) and future research should explore the range of motives and psychosocial influences underlying the development of both it and sense of place.

Place preference successfully discriminated groups on several key environmental outcomes as hypothesized. Nature-relatedness, pro-environmental attitude and proenvironmental behaviour were higher in those selfcategorizing as having a nature preference. Higher nature-relatedness in this group illustrates the link between an individual's connectedness to the natural world based on emotion and experience (Nisbet et al., 2009, p. 718) with place preference, which was also strongly grounded in affect in the current study. There was also a distinct difference in the pattern of associations between sense of place and these three outcomes based on place preference. An urban preference resulted in negative associations between nature relatedness with sense of place and its subscales, between pro-environmental attitude with sense of place and place dependence, and indicated no link of any sense of place construct to pro-environmental behaviour. Conversely, sense of place and its subscales were all positively correlated with all three pro-environmental outcomes in the nature preference group. A potential explanation for the findings could be due to differences in experience with nature, as one would expect a nature preference to be associated with greater engagement with natural settings that, in turn, increases valuing nature

(Soga et al., 2016), nature relatedness (Colléony et al., 2019; Nisbet & Zelensky, 2013), as well as proenvironmental attitudes and behaviours (Colléony, et al., 2019; Gifford & Nilsson, 2014; Nisbet et al., 2011; Tam, 2013). One limitation of the current study is that information regarding prior and current nature experiences were not collected. What the findings do suggest is that sense of place is inextricably and positively linked with these outcomes when nature is preferred but can be a negative influence when urban settings are preferred.

These findings may useful in predicting individual differences in pro-environmental attitudes or changing pro-environmental behaviour, which have been linked to affective responses to nature (Brűgger et al., 2010; Gifford & Nilsson, 2014; Jorgensen & Stedman, 2006; Mayer & Franz, 2004). For example, behaviour change messages and engagement strategies could be based on these individual's differences. The use of place preference may provide an efficient means of differentiating people in order to specifically target the most effective strategy to invoke the desired change. It may be drawing on place identity and attachment-related motives could be more effective in the nature group, possibly because self-concordant goals are better for behaviour change (Prestwich & Kellar, 2014). When there is an urban preference, practical, non-emotive motives might be more effective (Lokhorst et al., 2014). For example, people with an urban preference might be targeted through other

behaviours such as encouraging them to engage in physical activity in urban greenspaces; and this may surreptitiously impact their pro-environmental attitudes and associated behaviours. Message content is also most effective when delivered by a member of the 'in-group' (Fielding & Hornsey, 2016). Therefore, place preference could also be used to identify the most relevant, effective message source to invoke behaviour change. Methodological Considerations

The use of an online methodology introduced a lack of experimental control in regards to data collection. Prior studies using the definition of place preference implemented here were conducted in either a university lecture (Morton et al., 2017) or laboratory (Wilkie & Stavridou, 2013; wilkie & Clouston, 2015; wilkie & Clements, 2018) settings, thus ensuring that the visual stimuli present during data collection were standardized and the participation setting itself did not include nature. The current sample was evenly distributed between nature and urban preferences. This differed from prior studies and may have potentially been influenced by visual stimuli present during participation which were outside experimenter control. One explanation may be the online methodology introduced a confounding factor. For example, if the participant completed the study in a natural setting or one with a view of nature, this may have resulted in a greater likelihood to indicate a nature preference. Conversely, it could be the case taking part in a setting of the respondent's choice may

have produced more ecologically-valid and representative sample of place preference than prior studies. Other potential confounds such as current and childhood nature engagement or current urban/rural residential status (Gifford & Nilsson, 2014) and political affiliation (Kim et al., 2021) were not collected; therefore, we were unable to control for their effects. Future research could explore their impact, particularly in regard to how place preference translates into action across a range of pro-environmental behaviours and could also take into consideration the stage of behaviour change that is being targeted (Forward, 2014). There were also no gender differences on any outcome, with the exception of nature relatedness. This is contrary to prior research indicating women reported higher levels of place attachment (Rollero & DiPiccolo, 2010), pro-environmental attitudes (Mayer & Franz, 2004), and pro-environmental behaviour (Gifford & Nilsson, 2014). This should be a consideration in the generalizability of the study findings.

Conclusion

The results supported the potential suitability of a dichotomous place preference variable grounded in environmental and social psychological theory to differentiate people on several key factors related to pro-environmental action. Sense of place overall and its subscales of place identity, attachment, and dependence were stronger in those with a nature preference. However, both groups appeared to be driven by the

affective relationship with their preferred place. Place preference also manifested in differences in the associations between sense of place with nature relatedness, pro-environmental attitude and proenvironmental behaviour. Place preference has the potential to facilitate behaviour change messages designed to improve environmentally-friendly actions. Our findings illustrated that, regardless of which setting was preferred, higher nature relatedness was associated with higher pro-environmental attitudes and behaviours. This suggests that fostering nature relatedness in people with a strong urban preference could play an important role in increasing both. Researchers and practitioners need to consider how place preference may potentially influence specific environmental outcomes or behaviours and tailor their intervention and messaging strategies with this in mind.

References

Bamburg, S. & Möser, G. (2007). Twenty years after Hines, Hungerford and Tomera: A new meta-analysis of psycho-social determinants of pro-environmental behavior. *Journal of Environmental Psychology*, 27,

14-25. https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2006.12.002

Bland, J. & Altman, D. (1997). Cronbach's Alpha. *British Medical Journal, 314,* 572.

https://doi.org/10.1136/bmj.314.7080.572

Brick, C., Sherman, D., & Kim, H. (2017). "Green to be seen" and "brown to keep down": Visibility moderates the effect of identity on pro-environmental behavior. *Journal of Environmental Psychology*, 51, 226-238.

https://doi.org/10.1016/j/jenvep.2017.04.004

British Psychological Society (BPS). (2014). *Code of human research ethics, 2nd edition.* Author: Leicester.

Brűgger, A., Kaiser, F., & Roczen, N. (2011). One for all? Connectedness to nature, inclusion of nature, environmental identity, and implicit association with nature. European Psychologist, 16, 324-333. https://doi.org/10.1027/1016-9040/a000032

Budgen, D. & Stedman, R. (2019). Place and behavior: The role of accessibility. *Journal of Environmental Psychology*, 63, 109-117.

https://doi.org/10.1016/j/jenvp.2019.04.008 Capstick, Whitmarsh & Nash, 2017 Whitmarsh, L., Capstick, S., & Nash, N. (2017). Who is reducing their

material consumption and why? A cross-cultural analysis of dematerialization behaviours. Philosophical Transactions of the Royal Society A: Mathematical, Physical and Engineering sciences, 375(2095), 20160376. https:// doi.org/10.1098/rsta.2016.0376

Chen, R., & Sekar, A. (2018). Investigating the impact of sense of place on site visit frequency with nonmotorized travel modes. *Journal of Transport Geography*, 66, 268-282.

https://doi.org/10.1016/j.trangeo.2017.12.008 Colléony, A., White, R., & Shwartz, A. (2019). The influence of spending time outside on experiences of nature and environmental attitudes. *Landscape and Urban Planning*, 187, 96-104.

https://doi.org/10.1016/j.landurbplan.2019.03.010 Department for Environment, Food & Rural Affairs (DEFRA).

(2019). Consultation on proposals to ban the distribution and/or sale of plastic straws, plastic stemmed cotton buds and plastic drink stirrers in England. Crown: London. Retrieved from: https://www.gov.uk/government/consultations/singleuse-plastic-banning-the-distribution-andor-sale-ofplastic-straws-stirrers-and-plastic-stemmed-cottonbuds-in-england

Dunlap, R., Van Liere, K, Mertig, A., & Jones, R. (2000). New trends in measuring environmental attitudes: Measuring endorsement of the new ecological paradigm: A revised NEP scale. *Journal of Social*

Issues, 56, 425-442. https://doi.org/10.1111/0022-4537.0017

Environmental Protection Agency (2019). *Greener Living*. Retrieved from: https://www.epa.gov/environmentaltopics/greener-living

European Parliament. (2019). Parliament seals ban on throwaway plastics by 2021. Retrieved from: https://www.europarl.europa.eu/news/en/pressroom/20190321IPR32111/parliament-seals-ban-onthrowaway-plastics-by-2021

Field, A. (2018). *Discovering statistics using IBM SPSS statistics.* London: Sage Publications.

Fielding, K. & Hornsey, M. (2016). A social identity analysis of climate change and environmental attitudes and behaviors: Insights and opportunities. *Frontiers in Psychology*, 7, 121.

https://doi.org/10.3389/fspyg.2016.00121

Forward, S. (2014). Exploring people's willingness to bike using a combination of the theory of planned behaviour and the transtheorectical model. *European Review of Applied Psychology*, 64, 151-159.

https://doi.org/101.1016/j.erap.2014.04.002

Gatersleben, B., Murtagh, N., & Abrahamse, W. (2014). Values, identity and pro-environmental behaviour. *Contemporary Social Science*, 9, 374-392.

https://doi.org/10.1080/21582041.2012.682086

Gifford, R., & Nilsson, A. (2014). Personal and social factors that influence pro-environmental concern and behaviour: A review. *International Journal of* *Psychology*, 49, 141-157.

https://doi.org/10.1002/ijop.12034

Halpenny, E. (2010). Pro-environmental behaviours and park visitors: The effect of place attachment. Journal of Environmental Psychology, 30, 409-421. https://doi.org/10.106/j/jenvp.2010.04.006

International Wellbeing Group. (2013). Personal
Wellbeing Index: 5th Edition. Melbourne: Australian
Centre on Quality of Life, Deakin University
http://www.acqol.com.au/instruments#measures

Jorgensen, B. S., & Stedman, R. C. (2001). Sense of Place As an Attitude: Lakeshore Owners Attitudes Toward Their Properties. *Journal of Environmental Psychology, 21,* 233-248.

https://doi.org/10.1006/jevp.2001.0226

Jorgensen, B. S., & Stedman, R. C. (2006). A comparative analysis of predictors of sense of place dimensions: Attachment to, dependence on, and identification with lakeshore properties. *Journal of Environmental Management, 79,* 316-327.

https://doi.org/10.1016/j.jenvman.2005.08.003

Kaiser, F., Brügger, A., Hartig, T., Bogner, F., & Gutscher, H. (2014). Appreciation of nature and appreciation of environmental protection: How stable are these attitudes and which comes first? *European Review of Applied Psychology*, 64, 269-277.

https://doi.org/10.1016/j.erap.2014.09.001

Kidd, L. et al. (2019). Messaging matters: A systematic review of the conservation messaging literature. *Biological Conservation*, 236, 92-99. https://doi.org/10.1016/j/biocon.05.020

Kim, I., Hammond, M., & Milfont, T. (2021). Do pastfocused environmental messages promote proenvironmentalism to conservatives? A pre-registered replication. *Journal of Environmental Psychology*, 73, 101547.

https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2020.101547

- Knez, I. (2005). Attachment and identity as related to a
 place and its perceived climate. Journal of
 Environmental Psychology, 25, 207-218.
 https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2005.03.033
- Lee, T., Jan, F., & Yang, C. (2013). Environmentally responsible behavior of nature-based tourists: A review. International Journal of Development and Sustainability, 2, 100-115. www.isdsnet.com/ijds article ID: IJDS12111601

Leung, A., Koh, K., & Tam, K. (2015). Being environmentally responsible: Cosmopolitan orientation predicts pro-environmental behaviors. Journal of Environmental Psychology, 43, 79-94. https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2015.05.011

Lokhorst, A., Hoon, C., le Rutte, R., & de Snoo, G.

(2014). There is an I in nature: The crucial role of the self in nature conservation. *Land Use Policy*, 39, 121-126.

https://doi.org/10.1016/j.landusepol.2014.03.005 Mackay, C. & Schmitt, M. (2019). Do people who feel connected to nature do more to protect it? A metaanalysis. Journal of Environmental Psychology, 65, 101323. https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2019.04.009 Mayer, F., & Franz, M. (2004). The connectedness to nature scale: A measure of individuals' feelings in community with nature. Journal of Environmental

Psychology, 24, 504-515.

https://doi.org/10.1016/j/envp.2004.10.001

Menatti, L., Subiza-Perez, Villalpando-Flores, A., Vozmediano, L., & San Juan, C. (2019). Place attachment and identification as predictors of expected landscape restorativeness. *Journal of Environmental Psychology*, 63, 36-43.

https://doi.org/10.1016/j.envp.2019.03.005

Miafodzyeva, S. & Brandt, N. (2013). Recycling behaviour among householders: Synthesizing determinants via a meta-analysis. *Water and Biomass Valorization*, 4, 221-235. https://doi.org/10.1007/s12649-012-9144-4

Moore, H. & Boldero, J. (2017). Designing interventions that last: A classification of environmental behaviors in relation to the activities, costs, and effort involved for adoption and maintenance. *Frontiers in Psychology*, 8, 21.

https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.01874

Morton, T., van der Bles, A., & Haslam, S. (2017). Seeking our self-reflected in the world around us: The role of identity in make (natural) environments restorative. *Journal of Environmental Psychology*, 49, 65-77.

https://doi.org/10.1016/j.envp.2016.11.002

Nisbet, E. & Zelenski, J. (2011). Underestimating nearby nature: Affective forecasting errors obscure the happy path to sustainability. *Psychological Science*, 22, 1101-1106.

https://doi.org/10.1177/0956797611418527

Nisbet, E. & Zelenski, J. (2013). The NR-6: a new brief measure of nature relatedness. *Frontiers in Psychology*, 4, 1-11.

https://doi.org/10.3389/fpsyg.2013.00813

- Nisbet, E., Zelenski, J. & Murphy, S. (2009). The nature relatedness scale: Linking individuals' connection with nature to environmental concern and behavior. Environment and Behavior, 41, 715-740. https://doi.org/10.1177/0013916508318748
- Nisbet, E., Zelenski, J. & Murphy, S. (2011). Happiness is in our nature: Exploiring nature relatedness as a contributor to subjective well-being. *Journal of Happiness Studies*, 12, 303-322.

https://doi.org/10.1007/s10902-010-9197-7

Prestwich, A. & Kellar, I. (2014). How can the impact of implementation intentions as a behaviour change intervention be improved? *European Review of Applied Psychology*, 62, 35-41.

https://doi.org/10.1016/j.erap.2010.03.003 Proshansky, H., Fabian, A., & Kaminoff, R. (1983).

Place-identity: Physical world socialization of self. Journal of Environmental Psychology, 3(1), 57-83. https://doi.org/10.1016/s0272-4944(83)80021-8

Ramkissoon, H., Smith, L., & Weiler, B. (2013). Testing the dimensionality of place attachment and its relationships with place satisfaction and proenvironmental behaviours: A structural equation modelling approach. *Tourism Management*, 36, 552-586. https://doi.org/10.1016/j.tourman.2012.09.003 Rollero, C., & De Piccoli, N. (2010). Place attachment, identification and environment perception: An empirical study. *Journal of Environmental Psychology*, 30, 198-205.

https://doi.org/10.1016/j.envp.2009.12.003

Scannell, L., & Gifford, R. (2010a). Defining place attachment: a tripartite organizing framework. *Journal of Environmental Psychology*, 30, 1-10. https://doi.org/10.1016/j.envp.2009.09.006

Scannell, L., & Gifford, R. (2010b). The relations between natural and civic place attachment and proenvironmental behavior. *Journal of Environmental Psychology*, 30, 289-297.

https://doi.org/10.1016/j.envp.2009.01.010

Soga, M., Gaston, K., Koyanagi, T., Karisu, K., & Hanaki, K. (2016). Urban residents' perceptions of neighborhood nature: Does the extinction of experience matter? *Biological Conservation*, 203, 143-150.

https://doi.org/10.1016/j.biocon.2016.09.020
Sörqvist, P. (2016). Grand challenges in environmental
psychology. Frontiers in Psychology, 7, 3.
https://doi.org/10.3389/fpsyg.2015.00563

Steg, L., & Vlek, C. (2009). Encouraging proenvironmental behaviour: An integrative review and research agenda. Journal of Environmental Psychology, 29, 309-317.

https://doi.org/10.1016/j/jenvp.2008.10.004

- Tam, K. (2013). Concepts and measures related to connection to nature: Similarities and differences. *Journal of Environmental Psychology*, 34, 64-78. https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2013.01.004
- Vaske, J. & Kobrin, K. (2001). Place attachment and environmentally responsible behaviour. The Journal of Environmental Education, 32, 16-21. https://doi.org/10.1080/00958960109598658
- whitmarsh, L., & O'Neill, S. (2010). Green identity, green living? The role of pro-environmental self identity in determining consistency across diverse pro-environmental behaviours. Journal of Environmental Psychology, 30, 305-314. https://doi.org/10.1016/j.envp.2010.01.003
- White, K., Habib, R. & Hardisty, D. (2019). How to SHIFT consumer behaviors to be more sustainable: A literature review and guide framework. *Journal of Marketing*, 83, 22-49.

https://doi.org/10.1177/0022242919825649

Widaman, K. (2006). Missing data: What to do with or without them. *Monographs of the Society for Research in Child Development, 71,* 42-64. https://doi.org/10.1111/j.1540.5834.2006.00404.x wilkie, S. & Clements, H. (2018). Further exploration of environment preference and environment type congruence on restoration and perceived restoration potential. Landscape and Urban Planning, 170, 314-319.

https://doi.org/101.1016/j.landurbplan.2017.04.013
wilkie, S. & Clouston, L. (2015). Environment
preference and environment type congruence: Effects
on perceived restoration potential and restoration
outcomes. Urban Forestry & Urban Greening, 14(2),
368-376. https://doi.org/10.1016/j.ufug.2015.03.002

wilkie, S. & Stavridou, A. (2013). Influence of environmental preference and environment type congruence on judgements of restoration potential. Urban Forestry & Urban Greening, 12(2), 163-170. https://doi.org/101.1016/j.ufug.2013.01.004

- World Health Organization (WHO). (2019). A multilevel governance approach to preventing and managing noncommunicable diseases: The role of cities and urban settings. Author. Retrieved from: http://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0007/ 397789/Cities-and-NCDs.pdf?ua=1
- Xu, X., Arpan, L., & Chen, C. (2015). The moderating role of individual differences in responses to benefit and temporal framing messages promoting residential energy saving. *Journal of Environmental Psychology*, 44, 95-108. https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2015.09.004

Table 1

Correlations between Sense of Place, Nature-relatedness, Proenvironmental Attitudes and Pro-environmental Behaviour

Variable 1. Sense of place: total ---2. Sense of place: place .88 *** --identity 3. Sense of place: place .90 *** .71 *** --attachment 4. Sense of place: place .86 *** .63 *** .64 *** --dependence 5. Nature relatedness .26 *** .25 *** .34 *** .11 ___ 6. Pro-environmental .12 * .14 * .14 * .03 .43 *** --attitude 7. Pro-environmental .26 *** .23 *** .26 *** .20 ** .59 *** .30 *** --behaviour

Note. N varied from 205 - 212 due to missing data that could not be imputed.

* p <= .05, ** p <= .01, *** p <= .001.

PLACE PREFERENCE AND PRO-ENVIRONMENT OUTCOMES

Table 2

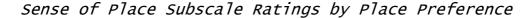
Correlations Between Sense of Place, Nature Relatedness, Pro-environmental Attitude and Pro-environmental Behaviour by Place Preference

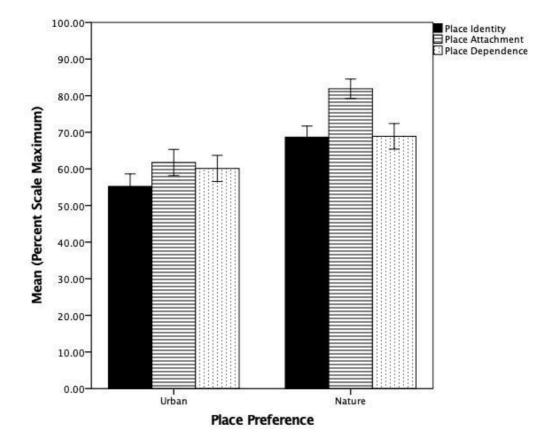
Construct	1		2		3		4		5		6		7	
1. Sense of														
place:ª total			.87	***	.84	***	.87	***	.46	***	.32	***	.32	**
2. Sense of														
place: place														
identity	. 86	***			.66	***	.60	***	.39	***	.32	***	.26	**
3. Sense of														
place: place														
attachment	. 89	***	.66	***			.57	***	.49	***	.31	***	.23	**
4. Sense of														
place: place														
dependence	. 87	***	. 60	***	. 68	***			.35	***	.19	*	.33	**
5. Nature														
relatedness⊳	27	**	18	*	17	*	35	***			.41	***	.63	**
6. Pro														
environmental														
attitude	16	*	12		12		19	*	. 40	***			.27	**
7. Pro-														
environmental														
behaviourd	.01		.01		.07		04		.45	***	.26	**		

the urban preference group. aJorgensen & Stedman, 2001. bNisbet & Zelenski, 2013. CDunlap, et al., 2000. d Capstick et al., 2017. N varied due to missing data that could not be imputed.

* p < .05, ** p <= .01, *** p <= .001.

Figure 1

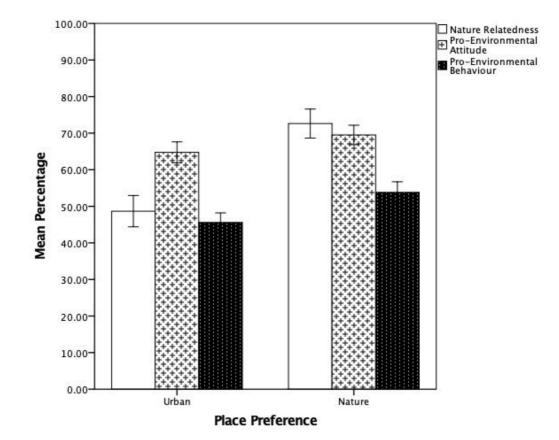




Note. Planned comparisons indicated equal levels of place attachment and place dependence in the urban preference group; place identity was lower than both. All three subscales were rated lower by the urban preference group than place identity in the nature preference group, indicating nature preference group ratings were significantly higher overall. Place attachment was higher than place identity or dependence in the nature preference group. Error bars represent 95% confidence intervals.

Figure 2

Nature-relatedness, Pro-environmental Attitude and Proenvironmental Behaviour by Place Preference



Note. All measures were transformed to a 0-100% scale maximum (International Wellbeing Group, 2013) in order to facilitate comparison between them.

Table 1

Correlations between Sense of Place, Nature-relatedness, Pro-environmental Attitudes and Pro-environmental Behaviour

3 Variable 1 2 4 5 6 7 1. Sense of place: total ---2. Sense of place: place .88 *** --identity 3. Sense of place: place .90 *** .71 *** --attachment 4. Sense of place: place .86 *** .63 *** .64 *** --dependence .26 *** .25 *** .34 *** .11 5. Nature relatedness ___ .12 * .14 * .14 * .03 .43 *** ---6. Pro-environmental attitude 7. Pro-environmental .26 *** .23 *** .26 *** .20 ** .59 *** .30 *** --behaviour

Note. N varied from 205 - 212 due to missing data that could not be imputed.

* p <= .05, ** p <= .01, *** p <= .001.

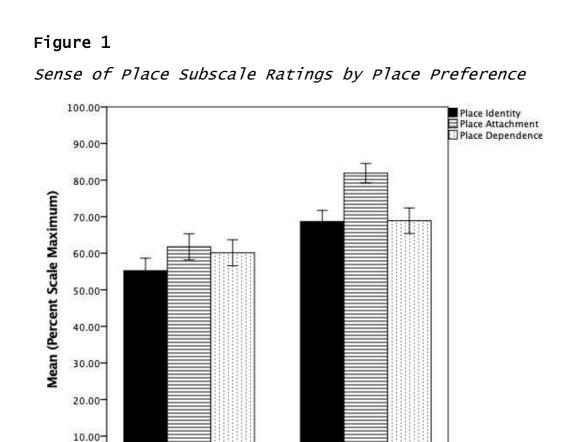
Table 2

Correlations Between Sense of Place, Nature Relatedness, Pro-environmental Attitude and Pro-environmental Behaviour by Place Preference

Construct	1		2		3		4		5		6		7	
1. Sense of														
place:ª total			.87	***	.84	***	.87	***	.46	***	.32	***	.32	***
2. Sense of														
place: place														
identity	. 86	***			.66	***	.60	***	.39	***	.32	***	.26	**
3. Sense of														
place: place														
attachment	. 89	***	.66	***			.57	***	.49	***	.31	***	.23	**
4. Sense of														
place: place														
dependence	. 87	***	. 60	***	. 68	***			.35	***	.19	*	.33	***
5. Nature														
relatedness ^b	27	**	18	*	17	*	35	***			.41	***	.63	***
6. Pro														
environmental														
attitude ^c	16	*	12		12		19	*	.40	***			.27	**
7. Pro-														
environmental														
behaviour ^d	.01		.01		.07		04		.45	***	.26	**		

Note. Correlations for the nature preference group are above the cross-diagonal. Correlations below the diagonal (italics) are for the urban preference group. ^aJorgensen & Stedman, 2001. ^b Nisbet & Zelenski, 2013. ^c Dunlap, et al., 2000. ^d Capstick et al., 2017. N varied due to missing data that could not be imputed.

* p < .05, ** p <= .01, *** p <= .001.



Place Preference

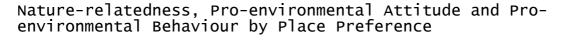
Note. Planned comparisons indicated equal levels of place attachment and place dependence in the urban preference group; place identity was lower than both. All three subscales were rated lower by the urban preference group than place identity in the nature preference group, indicating nature preference group ratings were significantly higher overall. Place attachment was higher than place identity or dependence in the nature preference group. Error bars represent 95% confidence intervals.

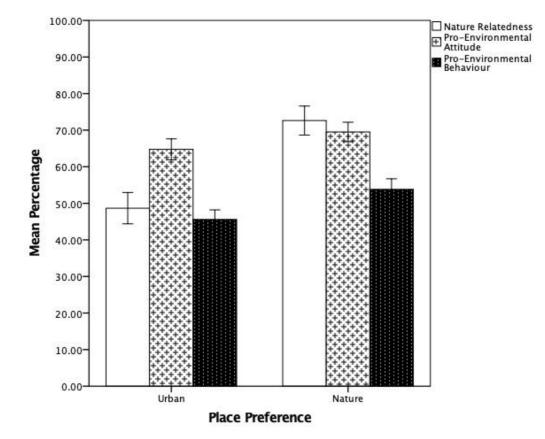
Nature

0.00

Urban

Figure 2





Note. All measures were transformed to a 0-100% scale maximum (International Wellbeing Group, 2013) in order to facilitate comparison between them.

Comments	Response	Manuscript Location
Editor		
1. Revise the French abstract after viewing the translation.	Complete	New abstract file uploaded with suggested wording.
		Note: Mots-clés in the full English version of the manuscript were also updated.
2. Replace Revue Européenne de Psychologie Appliquée » by « European Review of Applied Psychology	Three instances of this were found and replaced with the English journal title.	

Response to Editor/Reviewer: ERAPSY-D-20-00035_R2